



CONJONCTURE PAYS DE LA LOIRE

MAI 2024 N° 15

Fruits et légumes - portant sur avril 2024 - édition du 24/05/2024

Le mois d'avril 2024 est contrasté avec des températures douces et un déficit d'ensoleillement en première quinzaine, puis un climat frais mais relativement ensoleillé en seconde partie de mois. L'humidité reste excessive sur la région. Ces conditions climatiques impactent à la baisse aussi bien la production (quantité et qualité) que la demande, notamment pour les fruits de printemps (fraises) ou encore les crudités (tomates, concombres). De plus, avec la succession des périodes de vacances scolaires, les transactions à destinations de la restauration collective tournent au ralenti.

Fruits et Légumes du MIN : demande réduite en fruits et légumes de printemps

En avril, l'activité commerciale sur le marché de Nantes subit sans surprise une baisse de fréquentation avec les vacances scolaires et la fermeture des restaurants collectifs. Les produits de printemps français prennent progressivement place, même si les températures fraîches en seconde partie de mois contrarient leur pousse mais aussi leur consommation.

Pour les légumes, la saison française des produits à connotation estivale - comme la courgette et l'aubergine - se met doucement en place. Les apports espagnols sont de plus en plus restreints et de qualité hétérogène. Avec la météo maussade de ce mois d'avril, les cours de la courgette et de l'aubergine s'érodent mais restent cependant élevés et supérieurs à ceux de l'an passé ainsi qu'à la moyenne quinquennale.

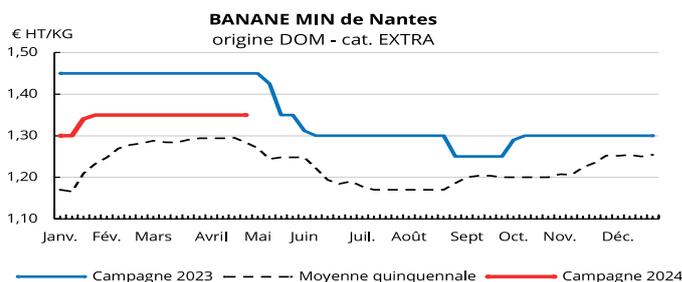
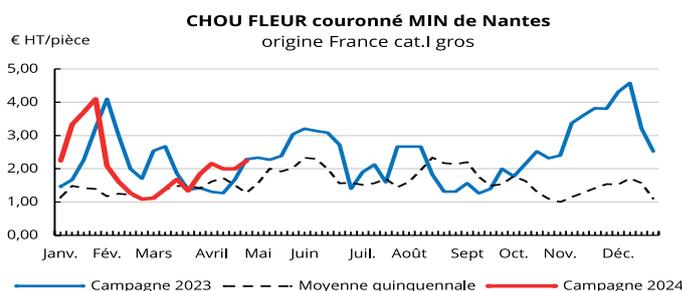
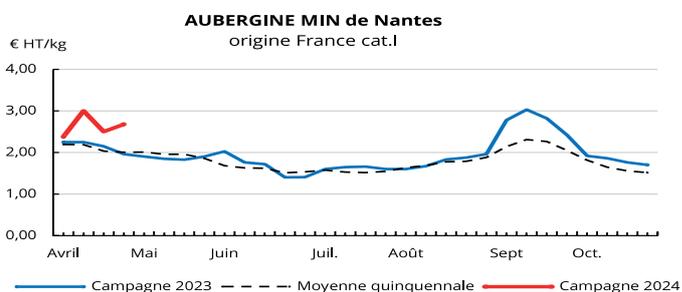
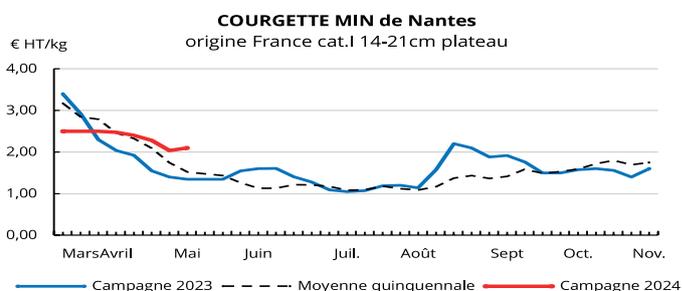
En fin de mois, l'offre en melon continue de se développer avec les premiers melons charentais jaune d'origine espagnole, complétant l'offre marocaine déjà en place en charentais vert. Les opérateurs demeurent prudents et ajustent leurs achats en fonction de la météo quelquefois peu propice à la consommation.

A contrario, le marché des produits à connotation hivernale comme le chou-fleur est porteur. La production étant plus faible, les cours s'orientent à la hausse. En fin de mois, les cours du chou-fleur se situent au niveau de ceux de l'année dernière, soit bien au-dessus de la moyenne quinquennale.

En fruits, les cours des fraises françaises montrent une tendance à la baisse. L'offre n'est pas excessive, quelle que soit l'origine et la fraise d'Espagne fait office de premier prix.

Le marché de la banane maintient son rythme et la demande absorbe sans difficulté l'offre disponible malgré la fermeture des restaurants scolaires. Les opérations en cours permettent la sortie de beaux volumes en GMS. Ainsi, les cours de la banane sont stables et restent supérieurs à la moyenne quinquennale.

L'offre en produits exotiques (ananas, mangue ou encore fruit de la passion) demeure limitée, favorisant une fermeté des prix. Les cours de la mangue restent très élevés, bien supérieurs à ceux de l'année précédente ainsi qu'à la moyenne quinquennale.

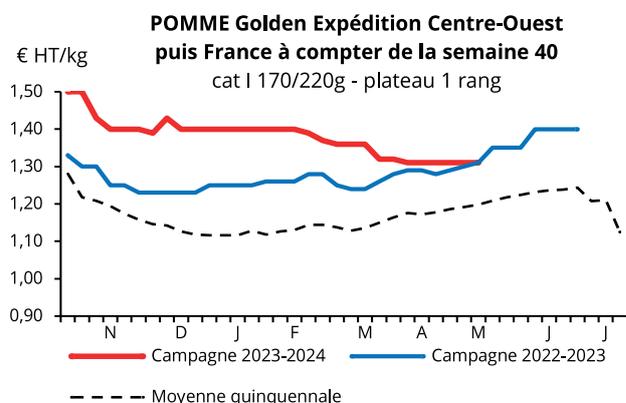


Pomme : un marché qui peine à s'activer

Le commerce sans entrain de la pomme marque ce mois d'avril, période de l'année ponctuée par la succession des vacances scolaires des différentes zones. Même si, en tout début de mois suite au lundi de Pâques, le commerce de la pomme est régulier avec un produit bien présent sur les étals des magasins, le fort ralentissement de l'activité est rapidement constaté à partir de la semaine 15 (début des congés scolaires de la région parisienne). Les marchés grossistes tournent au ralenti avec notamment un commerce à destination des collectivités au point mort. Alors même que la météo fraîche favorise la consommation de pommes et retarde l'arrivée des fruits de printemps, les transactions manquent de dynamisme notamment en Golden, légèrement en retard sur le planning des ventes. De plus, les volumes disponibles relativement importants en Golden dans le Limousin et les Alpes pèsent sur l'ensemble du marché. En Chanteclerc, les mises en avant effectuées fluidifient les sorties. Du côté des pommes bicolores, le marché est plus fluide. Globalement, le commerce de ce mois d'avril - mois traditionnellement propice à la consommation de pommes - reste en deçà des attentes des opérateurs avec des volumes échangés n'atteignant pas le niveau des campagnes passées.

A l'export, l'activité se concentre sur les variétés Club à destination de l'Europe. A l'industrie, les prix des pommes destinées à la compote et aux jus restent sur des bases de prix élevés.

Le cours moyen mensuel d'avril 2024 des pommes Golden catégorie I 170/220 g (1,31 € HT/kg) est supérieur de 2 % à celui d'avril 2023 (1,29 € HT/kg) et supérieur de 11 % à la moyenne quinquennale (1,18 € HT/kg).

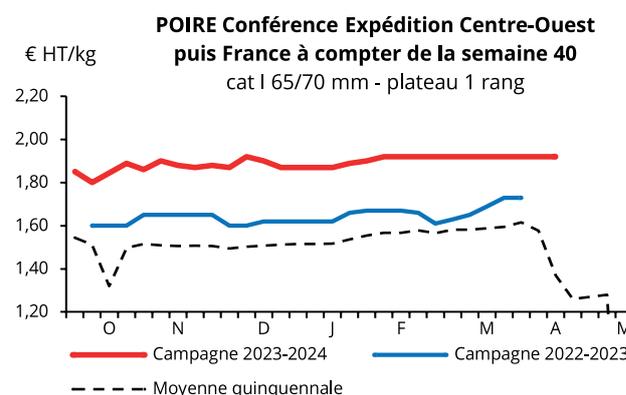


Source : RNM - FranceAgriMer

Poire : prix élevés à l'approche de la fin de saison

La campagne des poires françaises se termine avec la commercialisation des Conférences par les derniers opérateurs du Val de Loire. Les tarifs conservent leur fermeté sans difficulté. La poire de l'hémisphère sud complète la provenance européenne à savoir hollandaise, belge, portugaise et italienne sur le marché.

Le cours moyen mensuel d'avril 2024 des poires Conférence origine France catégorie I 65/70 mn (1,92 € HT/kg) est supérieur de 21 % à la moyenne quinquennale (1,59 € HT/kg).

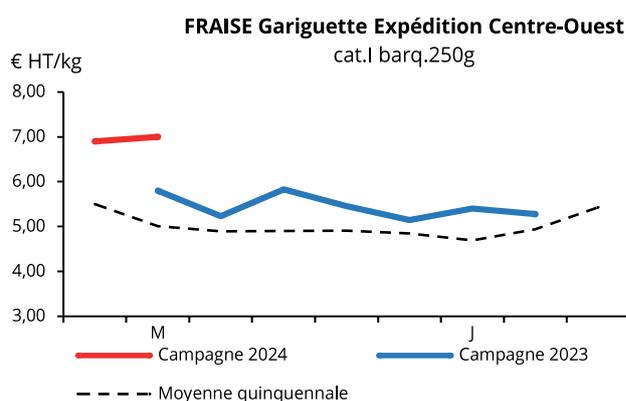


Source : RNM - FranceAgriMer

Fraise : une production limitée par les températures fraîches

La commercialisation de la fraise démarre timidement en milieu du mois d'avril. Malgré quelques jours ensoleillés en début de récolte, la météo n'est pas optimale et freine nettement la production. En fin de mois, de nombreuses promotions sont activées et les centrales d'achat sont peu enclines à acheter en dehors de ce cadre. Toutefois, les opérateurs parviennent facilement à écouler leurs marchandises à un prix plus attractif.

Le cours moyen mensuel d'avril 2024 de la fraise Gariguettes Centre-Ouest catégorie I barquette 250 g (9,69 € HT/kg) est supérieur de 35 % à celui d'avril 2023 (7,20 € HT/kg) et de 25 % à la moyenne quinquennale (7,75 € HT/kg).

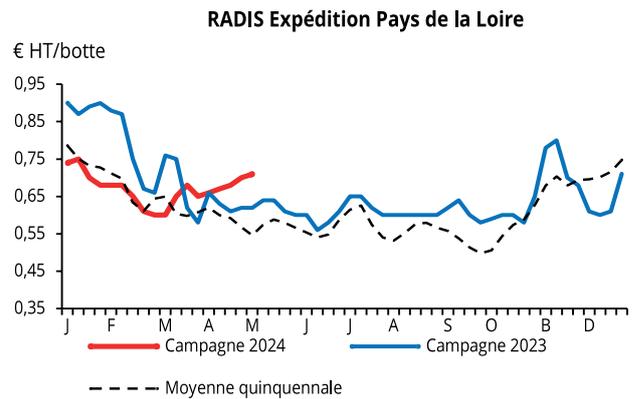


Source : RNM - FranceAgriMer

Radis : baisse des volumes disponibles à la vente

Le temps pluvieux et peu ensoleillé du début du mois d'avril impacte le cycle végétatif du radis pour la région Pays de la Loire. Au-delà d'une baisse des volumes disponibles à la vente, l'offre se partage entre des produits de belle qualité et ceux visuellement moins attrayants (cotylédons jaunes et produits marqués par les intempéries). Du côté de la demande, celle-ci s'accroît sensiblement sur la première moitié du mois. Les centrales d'achat et GMS sont à la recherche de radis, fer de lance des opérations promotionnelles de printemps. Ainsi, les engagements commerciaux permettent de dégager une bonne partie des volumes disponibles. En milieu de mois, la baisse des disponibilités, due au climat peu propice au développement végétatif des radis, se fait davantage ressentir. Bien que la demande soit moins active avec le retour des températures fraîches, la baisse des volumes entraîne une hausse mécanique du cours moyen. Cependant, les problèmes récurrents de qualité sur les produits émaillent les ventes et étirent les cours selon la qualité des produits.

Le cours moyen mensuel d'avril 2024 du radis Pays de la Loire (0,68 € HT/la botte) est supérieur de 8 % à celui d'avril 2023 (0,63 € HT/la botte) et supérieur de 13 % à la moyenne quinquennale (0,60 € HT/la botte).

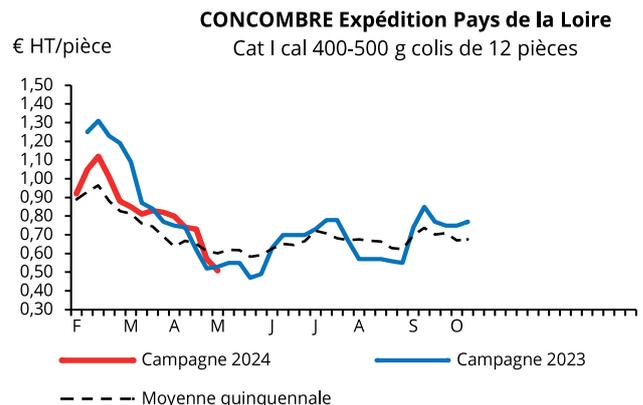


Source : RNM - FranceAgriMer

Concombre : un marché perturbé par une météo maussade

Début avril, le marché du concombre du Centre-Ouest est sans excès, en raison de la météo pluvieuse et de la fermeture d'une partie des collectivités (vacances scolaires). La production poursuit logiquement sa progression et trouve preneurs avec l'appui de nombreuses promotions, sans quoi l'écoulement serait compromis. Par la suite, avec l'arrivée d'une météo printanière en seconde partie de mois, les ventes se développent et les stocks sont rapidement soulagés. La production amorce une baisse en Pays de la Loire avec les premiers arrachages des premières cultures. Le commerce prend une autre physionomie avec une demande qui se fait attendre. La météo maussade, avec le retour des températures fraîches, freine la consommation et les promotions ne suffisent pas à absorber l'offre. Les concessions de prix n'apportent pas les résultats escomptés. Ainsi, en fin de mois, le commerce est dans une impasse, les stocks se développent et les prix chutent à nouveau. A l'approche du premier mai, de nombreuses promotions à prix attractifs laissent entrevoir un retour à l'équilibre. La filière reste réservée et attentive.

Le cours moyen mensuel d'avril 2024 du concombre catégorie I 400-500g de la région Pays de la Loire (0,69 € HT/pièce) est supérieur de 6 % à celui d'avril 2023 (0,65 € HT/pièce) et supérieur de 8 % à la moyenne quinquennale (0,64 € HT/pièce).

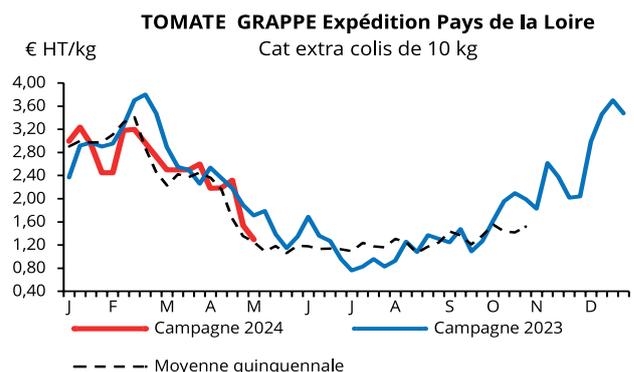


Source : RNM - FranceAgriMer

Tomate : la demande pâtit d'un manque de chaleur

La météo du mois d'avril n'encourage pas la consommation de tomate, que ce soit l'humidité importante de début de mois ou les températures fraîches en seconde partie de mois. De plus, à partir de la semaine 15, la fermeture d'une partie des collectivités (vacances scolaires) pèse sur les échanges. La demande n'est donc pas au rendez-vous alors que les volumes disponibles à la vente de la région et des autres régions productrices augmentent doucement. En ronde, il est à noter que la concurrence - notamment marocaine - est encore bien présente sur les étals. Ainsi, afin de maintenir l'écoulement le plus fluide possible, les cours de la tomate ronde et grappe ligériennes sont donc régulièrement revus à la baisse et cela tout au long du mois d'avril. L'offre, bien que non excessive, est principalement écoulee via les opérations commerciales des centrales d'achats. En fin de mois, les cours au Cadran breton sont revus à la baisse et la concurrence des régions productrices du sud impactent encore plus le commerce nantais, dont les volumes de production peinent à s'écouler. L'arrivée d'une météo plus chaude est attendue impatiemment par les opérateurs afin de relancer la demande.

Le cours moyen mensuel d'avril 2024 de la tomate grappe Pays de la Loire catégorie Extra (1,98 € HT/kg) est inférieur de 12 % à celui d'avril 2023 (2,24 € HT/kg) et de 7 % à la moyenne quinquennale (2,12 € HT/kg).



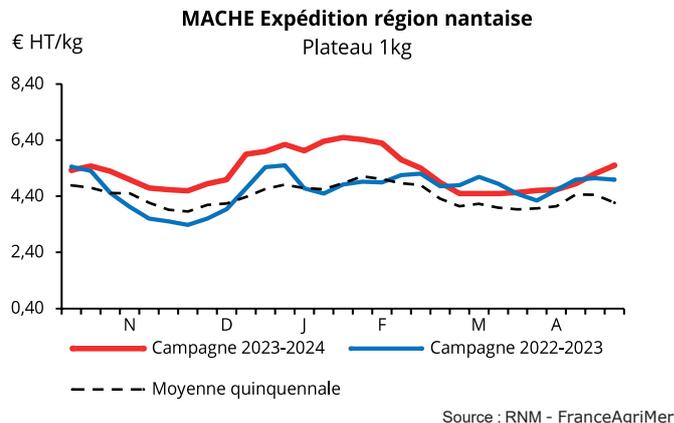
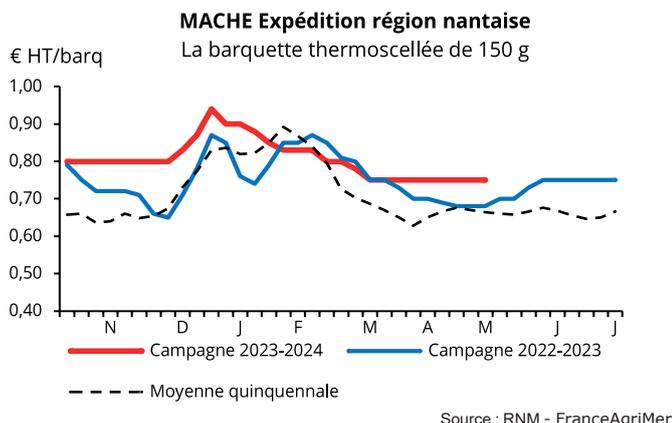
Source : RNM - FranceAgriMer

Mâche : fin de campagne automne-hiver

Le mois d'avril sonne la fin de campagne pour les producteurs de mâche à destination du conditionnement plateau et les derniers colis sont mis en vente en fin de mois. La demande peu active fait face à un manque de volume, permettant au cours du plateau de se raffermir tout au long du mois. Pour le produit barquette, le peu d'offre présente se négocie très majoritairement sur des prix contractualisés. Les cours restent donc stables sur l'ensemble du mois d'avril.

Le cours moyen mensuel d'avril 2024 de la barquette de mâche thermoscellée de 150 g de la région nantaise (0,75 € HT/la barquette) est supérieur de 9 % à celui d'avril 2023 (0,69 € HT/la barquette) et de 14 % à la moyenne quinquennale (0,66 € HT/la barquette).

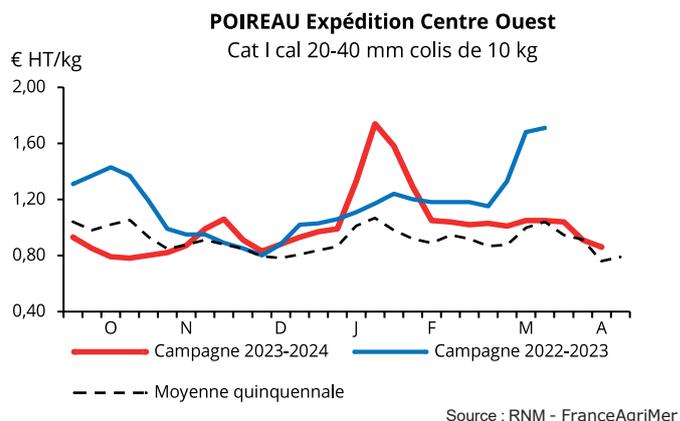
Le cours moyen mensuel d'avril 2024 du plateau de mâche de la région nantaise (4,98 € HT/kg) est inférieur de 1 % à celui d'avril 2023 (5,03 € HT/kg) et supérieur de 13 % à la moyenne quinquennale (4,39 € HT/kg).



Poireau : une fin de campagne avec un marché qui perd de sa force

Début avril, la fin de la campagne du poireau du Centre-Ouest s'annonce avec une production de qualité hétérogène. Les conditions climatiques en sont la principale explication. Le marché perd de son élan et devient instable au quotidien. Dans le but de se libérer rapidement des dernières parcelles, des concessions de prix s'effectuent. La fin de la campagne est annoncée atypique, perturbée par une météo pluvieuse et un recul d'activité.

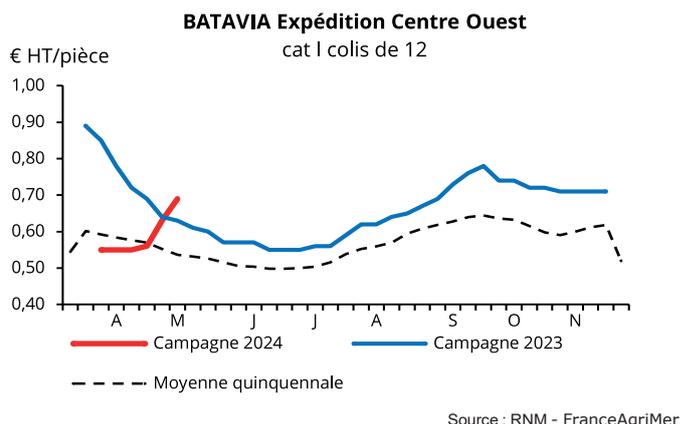
Le cours moyen mensuel d'avril 2024 du poireau Centre-Ouest catégorie I calibre 20-40 mm (0,86 € HT/kg) est inférieur de 10 % à la moyenne quinquennale (0,96 € HT/kg).



Salade : les conditions climatiques fraîches et très humides perturbent sensiblement la production

Sur la première semaine d'avril, l'offre ligérienne s'étoffe progressivement avec l'arrivée sur le marché de nouvelles structures malgré un ensoleillement toujours déficitaire et une pluviométrie importante dans certains départements. En milieu de mois, la fraîcheur des températures sur l'ensemble de l'Hexagone entrave le développement végétatif des cultures et la transition entre les productions sous grands abris et celles sous « chenilles » ou « voile de forçage » n'est pas optimale. L'offre d'un grammage parfois peu élevé devient modérée fin avril, accentuée par les difficultés d'implantation rencontrées ces dernières semaines suite à une pluviométrie excessive. Avec une demande constamment à la recherche du produit et une concurrence du bassin méditerranéen s'estompant en milieu de mois, les cours enregistrent une nette progression en fin de mois.

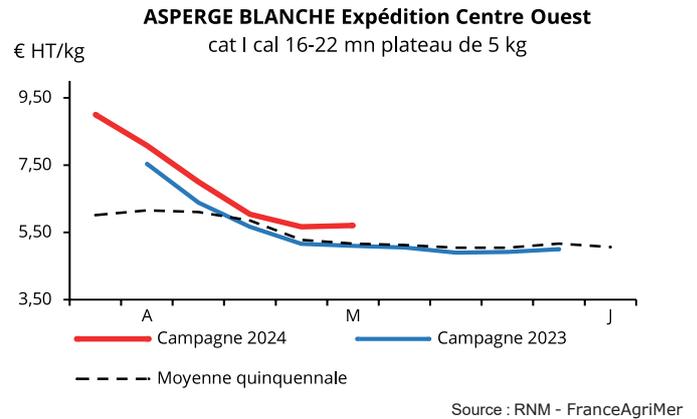
Le cours moyen mensuel d'avril 2024 de la Batavia blonde Centre-Ouest catégorie I (0,58 € HT/pièce) est inférieur de 18 % à celui d'avril 2023 (0,71 € HT/pièce) et supérieur de 2 % à la moyenne quinquennale (0,57 € HT/pièce).



Asperges : une entrée en campagne compromise par la météo

En début de mois d'avril, la météo maussade freine le développement normal des asperges du Centre-Ouest et engendre quelques problèmes qualitatifs. Le commerce d'après Pâques perd de son élan et la demande, sans être excessive, est juste en phase avec l'offre quotidienne. Au regard des cours du marché directeur du bassin des Landes, des ajustements de prix à la baisse s'imposent. Par la suite, la production se développe modérément face à une demande qui n'est pas uniforme. Des ajustements de prix ne suffisent pas à soulager les stocks et divers leviers sont activés pour alléger le disponible. En milieu de mois, la météo froide et gélive pèse fortement sur la production, la consommation et l'équilibre commercial. De plus, la concurrence nationale se fait de plus en plus ressentir. Ainsi, les différenciations tarifaires selon la couleur et les calibres sont estompées. Des options sont étudiées afin de freiner davantage la production et limiter l'accroissement des stocks. En fin de mois, de nombreuses concessions de prix sont mises en place qui permettent d'assainir quelques stocks. A l'approche du premier mai, la profession souhaite retrouver une meilleure activité.

Le cours moyen mensuel d'avril 2024 de l'asperge blanche Centre-Ouest catégorie I 16-22 mm (6,53 € HT/kg) est supérieur de 6 % à celui d'avril 2023 (6,17 € HT/kg) et de 11 % à la moyenne quinquennale (5,86 € HT/kg).

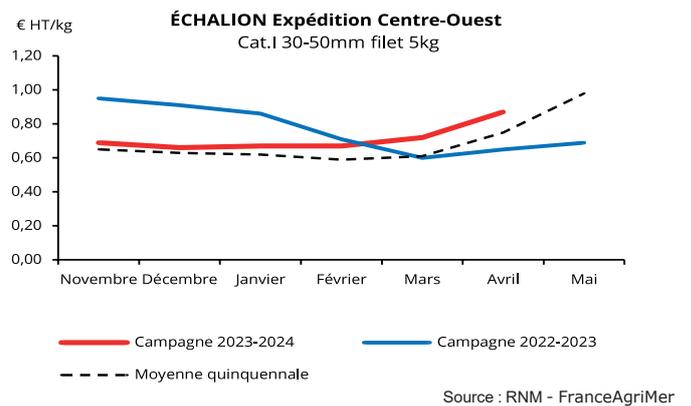
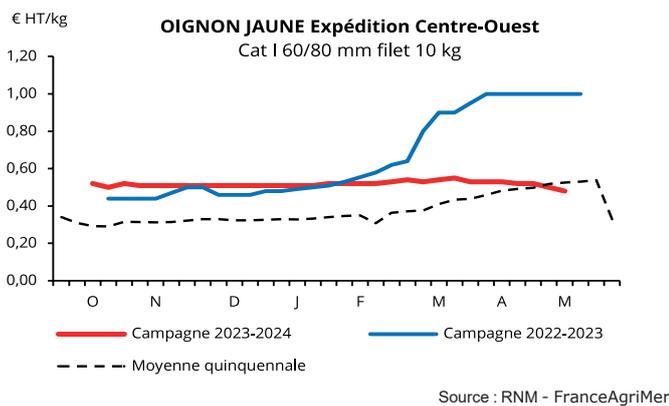


Alliums : forte concurrence européenne sur les marchés de gros

La campagne de l'oignon jaune avance avec une commercialisation peu active pendant tout le mois d'avril. L'oignon en provenance des Pays-Bas est très présent sur le marché avec des tarifs bien inférieurs, ce qui engendre une baisse des cours sur les plus gros calibres. La commercialisation à destination des GMS est stable, sans engouement particulier. En échalion, le marché est dynamique et les prix s'envolent. Le nombre d'opérateurs sur le marché se réduit. Le produit est très recherché et entre parfois en concurrence avec l'échalote. Les cours sont nettement revalorisés.

Le cours moyen mensuel d'avril 2024 de l'oignon jaune catégorie I calibre 60/80 mm (0,52 € HT/kg) est inférieur de 48 % à celui d'avril 2023 (1,00 € HT/kg) et supérieur de 2 % à la moyenne quinquennale (0,51 € HT/kg).

Le cours moyen mensuel d'avril 2024 de l'échalion catégorie I calibre 30-50 mm (0,87 € HT/kg) est supérieur de 34 % à celui d'avril 2023 (0,65 € HT/kg) et de 16 % à la moyenne quinquennale (0,75 € HT/kg).



Prévisions de récoltes 2024

La DRAAF assure un suivi conjoncturel des principaux légumes et fruits régionaux tout au long de l'année. Les informations sont issues d'une enquête réalisée auprès des organisations de producteurs de la région et de quelques producteurs individuels.

En tonnes	CONCOMBRES	RADIS	TOMATES	POIREAUX	MELONS	LAITUES
Production depuis le début de la campagne jusque fin avril 2024						
Production 2023	10 203	6 408	6 045	16 950	0	9 559
Prévision de production 2024	9 877	6 637	6 012	13 715	0	7 994
Production 2024	10 785	6 581	9 225	16 585	0	7 786
Ecart de production 2024/2023	582	173	3 180	-365	0	-1 773
Ecart prévision/production 2024	908	-56	3 213	2 870	0	-208
Mois de mai 2024						
Production du mois en 2023	4 645	2 432	6 704	2 202	18	808
Prévision du mois en 2024	4 011	2 376	10 658	NC*	0	NC*

Campagne : en année civile pour le concombre, le radis, la tomate et le melon ; du 1er mai 2023 au 30 avril 2024 pour le poireau et la laitue.

Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture mensuelle légumes

Stades de commercialisation

Le stade expédition

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes téléphoniques pour des produits français destinés à des grossistes, des centrales d'achat ou à l'exportation. Les prix retenus sont observés à la sortie des stations de conditionnement et des entreprises d'expédition. Ils sont dits « logés départ ».

Le stade de gros

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes en « face à face » réalisées auprès des opérateurs sur des marchés physiques : marchés d'intérêt national (MIN) ou assimilés à partir desquels des grossistes approvisionnent différents opérateurs servant le consommateur final (commerçants-détaillants, restauration, collectivités...).

Le stade détail

Les relevés de prix se font pour tous les types de produits frais périssables présents dans les grandes et moyennes surfaces (GMS).

Le panel RNM se compose de 150 GMS (hyper, super, hard discount, magasin de ville) réparties sur l'ensemble de l'hexagone.

Indicateur de marché

Prix anormalement bas et crise conjoncturelle

Les cotations établies par les centres au stade expédition sont utilisées pour le calcul d'indicateurs de marché pour une liste de produits composée de 12 fruits et 13 légumes. Ceux-ci permettent de caractériser le marché des principaux produits du secteur et d'identifier les situations de crises conjoncturelles de manière objective.

Le Code rural et de la pêche maritime, dans l'article L611-4, modifié par l'ordonnance n°2019-698 du 3 juillet 2019 - art. 8, définit une crise conjoncturelle en ces termes :

« La situation de crise conjoncturelle affectant ceux des produits figurant sur la liste prévue à l'article L. 443-2 du code de commerce est constituée lorsque le prix de cession de ces produits par les producteurs ou leurs groupements reconnus est anormalement bas par rapport à la moyenne des prix observés lors des périodes correspondantes des cinq dernières campagnes, à l'exclusion des deux périodes au cours desquelles les prix ont été respectivement le plus bas et le plus élevé. »

Nota : la mâche et le radis ne font pas partie de la liste des produits suivis.